



J.S. FERRARO



PERSPECTIVES MENSUELLES

AOÛT 2020

# DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

Les éleveurs de bovins ont enfin une raison d'être optimistes car les prix au comptant des bovins ont progressé lentement au cours du mois de juillet. Les bovins au comptant sont arrivés en juillet à environ 95 \$ / cwt en moyenne et à la fin de la semaine dernière, la moyenne était proche de 98,50 \$, certains métiers dans le Nord atteignant 102 \$. Cette légère augmentation, mais psychologiquement importante, s'est faite en grande partie aux dépens des marges des emballeurs, qui ont légèrement diminué au cours du mois, mais se situent toujours en moyenne bien au-dessus de la normale à 280 \$ / hd.

Les marchés des bovins au comptant fonctionnent **lentement à la hausse**, approchant actuellement le **99 \$ / cwt**.

Les prix du bœuf, en revanche, ont continué de s'effondrer en juillet, mais semblent avoir atteint un creux maintenant et commencent à enregistrer de petits gains. Les acheteurs n'ont pas à s'inquiéter que les prix du bœuf vont bientôt monter en flèche, mais de modestes améliorations sont attendues au cours du mois d'août. Les conditionneurs continuent de faire fonctionner leurs usines à près de 95% de leur capacité, ce qui a créé un environnement de prix beaucoup plus stable que ce à quoi nous avons assisté au printemps dernier lorsque les usines ont été forcées de fermer ou de réduire les heures en raison du virus de COVID-19. Plus les usines parviennent longtemps à fonctionner à des niveaux de capacité élevés, plus les acteurs du marché peuvent être convaincus que le problème est en grande partie dans le passé. Nous pensons que les emballeurs ont beaucoup appris sur la façon de contrôler et de contenir le COVID-19 dans leurs usines et, par conséquent, bien qu'il puisse y avoir des incidents isolés, des arrêts supplémentaires à grande échelle comme ceux observés en Avril et en Mai sont peu probables.

## IMAGE DE L'OFFRE

L'abattage de bovins engraisés aux États-Unis se déroule entre 515 et 525 000 têtes depuis la mi-Juin et cela peut représenter un maximum

pratique que les emballeurs peuvent atteindre avec leurs nouvelles procédures d'atténuation du COVID-19 en place. La main-d'œuvre reste un problème pour les emballeurs, en particulier sur les lignes de fabrication où il y a eu des pénuries de coupes particulières qui nécessitent beaucoup de main-d'œuvre pour la production. Pourtant, ces niveaux d'abattage avec nourriture sont modérément supérieurs à ce qui aurait été requis à cette période de l'année selon les modèles de placement passés, de sorte que l'arriéré de bétail créé ce printemps est réduit lentement. Certes, l'industrie de l'alimentation du bétail est encore loin d'être à jour sur les marchés car le poids des carcasses des bovins est encore très lourd et certains producteurs doivent encore recourir à des régimes à faible teneur en énergie dans le but d'empêcher le bétail de prendre du poids à un rythme normal.

Les poids de carcasses des bovins engraisés racontent une histoire intéressante. La **figure 1** donne un aperçu de la trajectoire empruntée par les poids mixtes des carcasses de bouvillons et de génisses cette année par rapport aux années précédentes. La caractéristique la plus évidente de ce graphique est l'incapacité des poids des carcasses à adhérer à la baisse saisonnière normale qui les aurait amenés à fondre en Mai, puis à augmenter à mesure que nous nous dirigeons vers Octobre. Au lieu de cela, les poids sont restés lourds tout au long du printemps et de l'été. Les comparables avec l'année dernière s'améliorent chaque semaine, mais cela est d'avantage fonction de l'augmentation des poids de l'année dernière de façon saisonnière normale, alors que les pondérations de cette année ont évolué de manière latérale. Les données les plus récentes de l'USDA indiquent que les poids des carcasses mixtes des bouvillons et des génisses sont encore environ 4% plus lourds que l'an dernier. Ce tonnage supplémentaire ajouté à la production de bœuf et pèse actuellement sur les découpes.

L'USDA a signalé des placements dans les parcs d'engraissement en Juin en hausse d'environ 2% par rapport à il y a un an, ce qui était la première augmentation mensuelle depuis Décembre de l'année dernière. L'industrie a connu une baisse massive des placements ce printemps, la moyenne pour Mars, Avril et Mai ayant chuté de 17,5% par rapport à l'année précédente. Ce déficit équivaut à près d'un million de têtes de bétail en moins placées au cours de ces trois mois par rapport à l'année

*Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.*

dernière. Ces animaux devraient quitter le parc d'engraissement en Septembre, Octobre et Novembre et il y a donc un grand « trou » qui se profile dans les réserves de bétail cet automne. Nous estimons qu'à la fin du mois d'Août, l'arriéré de bovins non tués sera d'environ 400 000 têtes. Ces animaux aideront un peu à combler le trou, mais il y aura toujours un déficit important. Par conséquent, les prix des bovins et du bœuf devraient grimper cet automne et les acheteurs devraient être conscients du risque que représente cette situation d'approvisionnement. L'analyse fondamentale de JSF indique que la production de bœuf engraisé au quatrième trimestre de 2020 pourrait être en baisse de plus de 5% par rapport à l'année dernière (voir la **figure 2**). Même avec ce gros déficit, les prix du bœuf au quatrième trimestre devraient rester inférieurs d'environ 3% à l'an dernier, en grande partie en raison de la baisse de la demande causée par la profonde récession mondiale qui a résulté du COVID-19. Le message est clair, nous connaissons actuellement les prix de la viande bovine les plus bas de 2020 et, même s'ils n'atteindront peut-être pas les niveaux de l'année dernière, ils seront très probablement plus élevés cet automne et cet hiver qu'ils ne le sont actuellement.

#### SITUATION DE LA DEMANDE

Alors que le problème des infections au COVID-19 dans les usines de conditionnement semble être en grande partie résolu, il s'aggrave dans la population générale. Cela aura un effet dissuasif sur la demande de bœufs. Le taux de chômage aux États-Unis est de 11% et la hausse des infections entraîne la remise en place de restrictions sur les établissements de restauration et les grands rassemblements. En outre, l'aide fournie aux chômeurs par le gouvernement fédéral a expiré à la fin de juillet et une autre série d'assistance n'a pas encore été approuvée par le Congrès. Bon nombre des nouveaux chômeurs n'ont pas ressenti les effets de la récession en raison de l'aide gouvernementale supplémentaire qu'ils ont reçue au printemps et au début de l'été, mais ils font maintenant face à des perspectives bien plus sombres. Cela entraînera probablement une forte réduction des dépenses de consommation et la demande de viande bovine en souffrira. Recherchez des consommateurs à court d'argent pour passer des viandes moyennes à prix élevé aux viandes de finition et aux moules dans les mois à venir. Ils commenceront également à fuir le bœuf au profit du porc et de la volaille moins chère. Toutes nos prévisions de prix prévoient une réduction d'environ 4% de la demande totale de bœuf jusqu'à la fin de 2020 en raison de cet impact de récession. Les discussions sur un

vaccin COVID-19 disponible dans le commerce d'ici la fin de l'année ont fait naître l'espoir que la vie reviendra à la normale d'ici 2021. C'est probablement trop optimiste car il faudra beaucoup de temps pour distribuer et administrer suffisamment de doses de vaccin pour permettre à la société de fonctionner à nouveau normalement. Il se peut très bien qu'il soit mi-2021 avant que l'industrie de la restauration ne puisse à nouveau fonctionner près des niveaux pré-COVID. Entre-temps, un grand nombre d'établissements de restauration peuvent être contraints à la faillite et de nombreuses personnes peuvent subir le même sort.

Le COVID-19 n'est pas seulement un problème aux États-Unis, il affecte presque tous les pays de la planète et cela signifie que les pays qui importent normalement du bœuf américain sont aux prises avec leurs propres récessions. Cela limitera leur pouvoir d'achat et les exportations de bœuf vers ces pays auront probablement des difficultés. Ainsi, nous ne nous attendons pas à ce que le secteur des exportations soit en mesure de contribuer à améliorer la demande de viande de bovins au cours des mois à venir. Les données hebdomadaires sur les exportations de bœuf ont été médiocres, même récemment lorsque les prix du bœuf ont été déprimés. Alors que les prix du bœuf aux États-Unis augmentent cet automne, les pays importateurs sont susceptibles de réduire leurs achats et, par conséquent, il nous est difficile de voir les exportations de bœuf en 2020 beaucoup plus élevées que ce que nous avons vu en 2019.

#### SOMMAIRE

Les prix au comptant des bovins s'améliorent lentement et les marges de conditionnement diminuent lentement. Les prix du bœuf sont probablement à leur plus bas niveau annuel ou presque en ce moment et devraient augmenter à mesure que nous entrons dans l'automne. Un grand « trou » a été créé dans l'approvisionnement en bovins de Septembre / Octobre / Novembre par la forte réduction des placements qui s'est produite ce printemps. Il y a encore plus de 400 000 bovins en retard au printemps, mais ils ne suffiront pas à combler la baisse d'un million de têtes dans les approvisionnements causés par les emplacements légers du printemps. La demande devrait être faible jusqu'à la fin de 2020, alors que la récession s'aggrave et que les consommateurs commencent à ressentir son impact de manière plus aiguë. Nous pensons que le déficit de l'offre plus tard cette année compensera l'effet de la faiblesse de la demande et que les prix du bétail et du bœuf devraient donc augmenter. Les viandes finies et les moutures sont les plus exposées au risque de fortes hausses de prix, car les consommateurs en difficulté échangent vers ces articles à partir de viandes moyennes plus chères. Les acheteurs devraient envisager la tarification à terme d'au moins une partie de leurs besoins en Septembre / Octobre / Novembre avant que les marchés ne continuent à augmenter. Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et le bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.

**La demande américaine de bœuf a baissé de 4% en raison des pressions de la récession**

Figure 1: Poids de carcasse mélangé S&H.\*

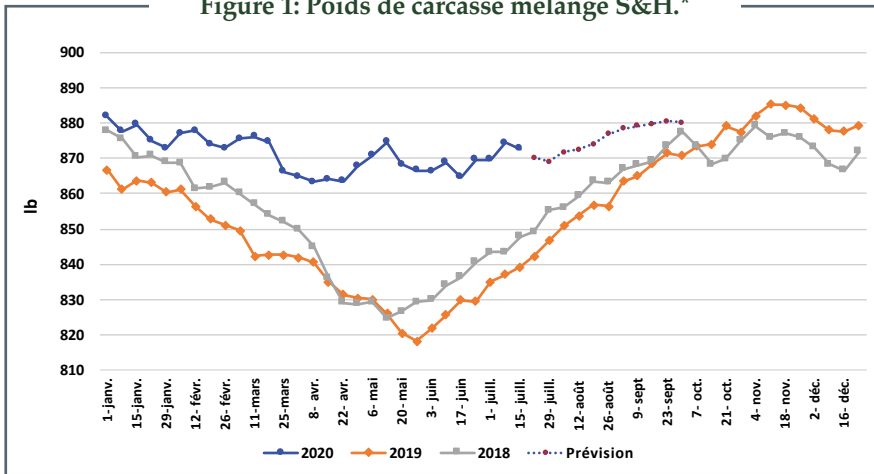
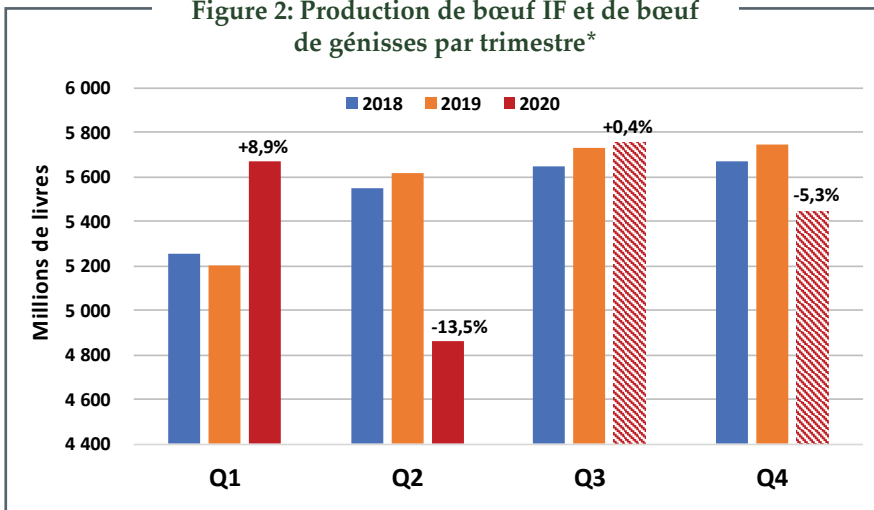


Figure 2: Production de bœuf IF et de bœuf de génisses par trimestre\*



\*Note: Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF\*

	12-août	19-août	26-août	2-sept.	9-sept.	16-sept.
Découpe Choice	202,0	204,6	205,8	207,6	209,1	211,0
Découpe Select	193,3	196,6	196,7	197,7	198,6	200,6
Côte Choice en Coupe de Gros	337,2	341,8	339,6	337,6	335,7	338,6
Palette Choice en Coupe de Gros	161,0	164,2	168,0	171,1	175,2	178,0
Ronde Choice en Coupe de Gros	169,0	173,2	176,0	179,6	181,8	183,0
Longe Choice en Coupe de Gros	273,4	273,7	271,8	272,4	270,7	271,4
Poitrine Choice en Coupe de Gros	145,8	148,0	152,2	154,0	159,0	166,3
Bovins au Comptant	99,6	100,9	101,8	103,0	105,8	108,3



**DR. ROB MURPHY** B.Sc., MS, PhD en agroéconomie  
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: [Rob.Murphy@jsferraro.com](mailto:Rob.Murphy@jsferraro.com) [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 29 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir  
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.